

UMR 8582, EPHE / CNRS / PSL

Portail Web : <https://www.gsrl-cnrs.fr/> Courriel : gsrl@cnrs.fr Twitter : @LaboGSRL

Les activités régulières de notre laboratoire (séminaires, programmes, colloques, journées d'étude, publications etc.) sont consultables sur notre site internet (<https://www.gsrl-cnrs.fr/>). Elles sont aussi répercutées par courriel ainsi que sur le fil Twitter dédié (@LaboGSRL).

La fonction de ce *GSRL Digest* est de compléter notre dispositif de communication en se focalisant principalement sur les appels à communication ou à contributions, les offres de poste et les bourses, les appels à projet, et des informations générales liées à notre environnement de recherche.

Merci de nous signaler les infos pertinentes relevant de ces domaines. Si ces infos ont une "date de péremption" courte (moins de 10 jours), elles sont en priorité diffusée via le courriel *gsrl-diffusion*. Sinon, elles figurent dans ce GSRL Digest.

Pour les annonces de cours & événements scientifiques, voir aussi les sites de nos tutelles : <https://www.ephe.fr/> & <http://www.cnrs.fr/>

Pour compléter le survol de notre écosystème de recherche, le portail du CAMPUS CONDORCET est une ressource : <https://www.campus-condorcet.fr>



Groupe Sociétés, Religions, Laïcités

Le GSRL (UMR 8582) est un laboratoire de recherche du **CNRS** et de l'**École pratique des hautes études** (EPHE-PSL). Le GSRL rassemble des chercheurs de différentes disciplines (histoire, sociologie, sciences politiques, anthropologie, philosophie, droit etc.) travaillant sur les transformations du religieux et les questions relatives à la laïcité dans le monde contemporain. Son champ de compétences englobe de nombreuses aires culturelles. Depuis septembre 2019, il est installé au Campus Condorcet à l'adresse suivante :

GSRL
5ème étage Bâtiment Recherche Nord
Campus Condorcet
14 Cours des Humanités, 93322 Aubervilliers

Administration du GSRL : une bonne nouvelle !

Chaleureuse bienvenue à Françoise DESSALLE

*Ci-dessous est reproduit le courriel envoyé à tout le laboratoire
le 18 octobre 2019 ; l'offre de CDD diffusée dans le Digest 33
de la semaine dernière n'a plus lieu d'être*

Chères collègues, chers collègues,

Nous avons le grand plaisir de vous annoncer qu'à partir du 4 novembre 2019, Mme **Françoise DESSALLE** sera notre secrétaire gestionnaire, pour un CDD de 3 mois à plein temps (jusqu'au 4 février 2020).

La troisième candidature fut la bonne. C'est une excellente nouvelle !

Avec le concours de Laurence Mabit (par téléphone), et celui de Sandrine KASSOR (RH, Dr2 CNRS), présente dans nos locaux, nous avons procédé à un entretien d'embauche très concluant.

Mme DESSALLE a notamment travaillé comme secrétaire gestionnaire à l'INIST CNRS, puis à l'ECOLE NORMALE SUPERIEURE, DMA, UMR 8553, d'avril 2018 à avril 2019. Elle maîtrise GESLAB, et se formera les 4 et 5 novembre 2019 au logiciel de gestion de l'EPHE avant de rejoindre nos locaux, 100% opérationnelle.

Françoise DESSALLE se réjouit de travailler en équipe dans notre laboratoire, et nous vous remercions de lui réserver, en temps voulu, le meilleur accueil.

Bien amicalement,

Sébastien Fath et Pascal Bourdeaux

--

Groupe Sociétés Religions Laïcités (GSRL)
UMR 8582 (CNRS / EPHE-PSL)
Bâtiment de recherche Nord
CAMPUS CONDORCET
14, Cours des Humanités
93 322 AUBERVILLIERS
FRANCE

Appel à candidatures – école doctorale
“Les objets religieux : quels enjeux contemporains ?
Approches croisées (Maghreb/Machrek/Europe XIXe-XXIe
siècles)”, Tunis, 9-13 décembre 2019

Attention : Date limite de candidature
le 30 octobre 2019

Contact : direction@irmcmaghreb.org

Joindre le formulaire disponible au lien ci-dessous à toute demande.

L'[Institut de Recherche sur le Maghreb Contemporain \(IRMC\)](#), fort de sa position d'observateur du Maghreb contemporain depuis 26 ans, associé à l'[Idemec – Institut d'ethnologie méditerranéenne européenne et comparative](#), laboratoire du [CNRS](#), et à [Université de la Manouba : جامعة منوبة](#), propose d'organiser un atelier doctoral et des séminaires pour des doctorants du Nord et du Sud de la Méditerranée, encadrés par des spécialistes reconnus des questions religieuses en SHS.

Le but sera de mettre en commun des compétences et des connaissances afin de favoriser des synergies et de familiariser les doctorants à des outils théoriques et méthodologiques forgés dans des disciplines auxquelles ils n'ont pas été confrontés.

Les observateurs s'accordent sur l'importance qu'ont acquis les faits religieux et sur la centralité de leur gestion dans les sociétés maghrébines depuis les années 1980. Qu'il s'agisse du point de vue politique, avec les reconfigurations des partis au Maroc, en Algérie, en Tunisie et en Libye, de celui des normes et valeurs en cours et en perpétuelle redéfinition (politique des corps, mixité, codes vestimentaires, enseignements), ou des enjeux économiques liés à la « chose religieuse » (marché halal, tourisme religieux, tensions concernant le tourisme balnéaire, politiques patrimoniales, secteur de la banque islamique), les références religieuses se multiplient dans les sociétés contemporaines du Maghreb, au risque d'être parfois perçues comme surdéterminantes. Cette référence religieuse, principalement musulmane, se construit de paire avec l'émergence et le développement du pluralisme religieux qui contribue à réinterroger l'homogénéité religieuse et identitaire de pays qui se sont construits, au sortir des indépendances, dans un déni de la diversité, autour d'une identité musulmane unique et homogène qui

relève dans une large part de « l'invention ». A cet idéal structurant d'une identité nationale et religieuse unique correspond celui d'une homogénéité linguistique arabe.

C'est ainsi que les mouvements berbères comme le développement des conversions au protestantisme évangélique (qui vont parfois de paire), mettent à mal l'idée simpliste et anhistorique d'un tout musulman, quand bien même la présence musulmane est et demeure prédominante. Ce pluralisme religieux est instillé d'une part, par la migration entrante et l'installation de fidèles chrétiens en provenance d'Afrique subsaharienne et d'autre part, par des transformations internes à la société, tel que les conversions religieuses (en direction, notamment, du protestantisme évangélique, du chiisme, du bahaïsme) ainsi que le développement de spiritualités néo-orientales et de l'athéisme ou encore d'une sortie du religieux. Face à cette relative complexification du tableau religieux au Maghreb, la gestion de la diversité religieuse dans ses conséquences symboliques (fissure d'une image d'une société totalisante, impression de crise des valeurs) et pratiques (quel régime juridique appliquer à des fidèles de confession différentes alors que le droit, certes a-religieux, a été écrit et pensé à partir d'une situation musulmane ?) quel rôle peuvent jouer les sciences humaines et sociales ?

Notre ambition est de proposer une analyse des sociétés maghrébines et des changements religieux qui les traversent en se fondant sur les savoir-faire des diverses disciplines et sur les comparaisons qu'elles permettent. En effet, la gestion de la diversité religieuse et l'émergence de revendications de la part de fidèles d'obédiences différentes apparaissent comme une problématique partagée en Méditerranée, au Nord, au Sud et à l'Est, et les historiens, anthropologues et politistes se saisissent de ces questions avec les outils et les méthodes qui leur sont propres.

Notre souhait d'organiser un **atelier doctoral méditerranéen** réunissant des doctorants du Maghreb, d'Europe et du Machrek découle d'un constat. L'offre des formations universitaires proposée autour de la Méditerranée concernant l'étude des faits religieux en SHS est très inégale en fonction des régions, aboutissant à des déséquilibres importants.

Pour en savoir plus et télécharger le formulaire :

[Lien](#)

=====

#RAPPEL CAMPUS CONDORCET : LE GED HORS LES MURS EST OUVERT

Depuis le 7 octobre 2019, en attendant la livraison de son bâtiment, le Grand équipement documentaire (GED) a ouvert pour les chercheurs et les étudiants du campus un point d'accueil, le GED Hors les murs, au rez-de-jardin de la MSH Paris Nord, dans un espace partagé avec l'École des hautes études en santé publique (EHESP).

L'équipe du GED y est présente du lundi au jeudi de 12 h 30 à 18 h 30 pour vous renseigner, vous accompagner dans vos recherches documentaires, et permettre la consultation ou l'emprunt des documents. Une permanence téléphonique est également mise en place, aux mêmes horaires, au 06 98 56 35 76.

Vous pourrez réserver les documents, stockés au CTLes (Centre Technique du Livre de l'enseignement supérieur), via le catalogue du GED. Ceux-ci seront ensuite amenés à la bibliothèque dans un délai de 48 h.

Les archives, quant à elles, sont consultables sur place et sur rendez-vous. Vous pourrez consulter prochainement la page du Campus Condorcet sur le Catalogue des archives et des manuscrits de l'enseignement supérieur (Calames) pour connaître les archives disponibles à la consultation, accéder aux inventaires ou obtenir des informations sur les fonds.

Le GED Hors les murs offre, par ailleurs, des places de travail aux chercheurs et étudiants du Campus selon les mêmes horaires.

[Lien.](#)

#APPEL A COMMUNICATION : IMAGINAIRES DE L'IDENTITE

IV^e congrès international du Centre de Recherches Internationales sur l'Imaginaire

25-27 juin 2020 (Cluj-Napoca, Roumanie)

En complémentarité avec la thématique du troisième congrès international du Centre de recherches internationales sur l'imaginaire (CRI2i), tenu en 2018 à Hammamet, en Tunisie, dédié aux imaginaires de l'altérité, le quatrième congrès se

propose d'investiguer les imaginaires de l'identité, c'est-à-dire les auto-images que les peuples, les groupes et les individus se forment d'eux-mêmes.

Argumentaire

En complémentarité avec la thématique du 3^e Congrès international du CRI2i, tenu en 2018 à Hammamet, en Tunisie, dédié aux Imaginaires de l'altérité, le 4^e Congrès se propose d'investiguer les Imaginaires de l'identité, c'est-à-dire les auto-images que les peuples, les groupes et les individus se forment d'eux-mêmes.

Le concept moderne de l'identité est apparu, comme on le sait, au XIX^e siècle, avec le culte romantique de l'individu et du moi, et la (ré)définition des peuples comme des nations, soit comme des nations civiques (Ernest Renan), basées sur un pacte social, soit comme des nations ethniques (J.G. Fichte), peuples qui ont des origines ethniques communes et partagent une même langue, religion et culture. Cette dernière acception, de facture essentialiste, posant l'existence d'un noyau identitaire hérité, a modelé autant à la formation des États modernes qu'à leurs dérives catastrophiques du XX^e siècle. La recherche des origines ethniques (aryennes, celtes, pan-slaviques sarmates, daciques, asiatiques, etc.), le fantasme d'une race pure, ont mené à une exclusion violente et criminelle des « autres », concrétisée dans des politiques racistes et fascistes.

Le nouvel ordre mondial, créé après la Deuxième Guerre Mondiale, avec la déstructuration des empires coloniaux et le projet de la Communauté Européenne, ont eu pour objectif, entre autres, la mise en sourdine de ces idéaux de l'uniformité compulsive. De nos jours, le concept d'identité individuelle et de groupe (nationale incluse) ne se pose plus dans des termes essentialistes, mais relationnels, comme une structure conventionnelle acceptée d'une manière ou moins délibérée par les membres d'une collectivité. Celle ne veut pas dire que l'identité soit un construct artificiel et aléatoire, elle est le résultat d'un processus historique de longue durée, qui suppose des alluvions et des décantations aux cours des générations. Pas du tout artificiel et gratuit, le sentiment d'appartenance à un groupe a des racines profondes dans la conscience et l'inconscient des individus. Néanmoins, les philosophes sont d'accord que le moi ne se forme qu'en relation avec les autres (Buber, Lévinas etc.), que l'individu a une personnalité complexe, polyédrique, que les groupes sociaux, les peuples et les nations sont le résultat d'un métissage prolongé et inséparable, qu'on doit parler d'identités multiples, de multiculturalisme et d'interculturalisme.

Mais voilà que le phénomène actuel de la mondialisation, de la globalisation, de l'intégration dans des blocs continentaux (sinon dans un tout planétaire) risque de bouleverser cette ressource de stabilité psychologique qu'est le sentiment d'appartenance à un groupe sécurisant. La démocratie libérale et le néolibéralisme économique, le marché libre global, le rôle croissant des corporations transnationales, l'internationalisation des finances, la libre circulation et la permissivité des frontières, le transfert du pouvoir socio-politique des états

nationaux à des entités supranationales, comme l'Union Européenne ou les Nations Unies, la globalisation de la culture (surtout celle de masse), ont pu créer l'anxiété, voire la panique, du déracinement, de la perte de l'identité de groupe et de nation, de la massification mondiale. Les différentes tendances de fuite du conglomerat européen, les Gréxit, Bréxit et autres « sorties », sont, en fin de compte, l'expression d'un repliement sur sa propre collectivité, ressentie comme protectrice face aux tensions centripètes de la mondialisation. Comme base théorique de cette attitude, aux visions cosmopolites a été opposée la théorie du choc des civilisations de Samuel P. Huntington, qui pose que la principale source de conflits dans le monde contemporain puisera dans les différences religieuses et culturelles. Les conflits du Moi avec l'Autre (de nous avec les autres), la confrontation entre les auto-images et les hétéro-images, sont les manifestations d'une insécurité identitaire des collectivités se sentant soumises au siège.

Dans cette quête d'une nouvelle définition et d'une nouvelle pratique de l'identité collective, un rôle dont on ne saurait exagérer l'importance jouent les projections imaginaires. Autant les réalités pragmatiques (comme l'immigration et l'émigration) que les théories et idéologies politiques et juridiques (comme les mécanismes de gouvernance transnationale) ne peuvent (plus) ignorer la composante émotionnelle et imaginative du comportement des individus et des groupes, les mythes collectifs et les imaginaires sociaux.

Les imaginaires de l'identité doivent de fait être mises dans un contexte historique de survalorisation et de dévalorisation des identités individuelles et collectives. (...)

Le Congrès se propose donc d'investiguer les dimensions imaginaires des identités collectives et individuelles. Ses axes de réflexion correspondent aux principaux domaines et méthodologies des recherches sur l'imaginaire :

- Identité et imaginaire (théories, concepts et méthodes)
- Imagologies : auto-images et hétéro-images
- Imaginaires historiques (récits historique, lieux de la mémoire etc.)
- Imaginaires géographiques
- Imaginaires sociaux et politiques (politiques nationalistes, etc.)
- **Imaginaires religieux** (christianisme, Islam, mythes non européens, bouddhisme, taoïsme, etc.)
- Imaginaires littéraires, artistiques, cinématographiques, new media etc.
- Imaginaires du quotidien
- Psychologie biographique, autobiographie
- Postcolonialisme et études culturelles

Modalités de participation

Langues de communication : Français et Anglais

Les actes du colloque seront publiés dans le volume 39, 2020 des Cahiers Echinex. Les propositions de communication (titre, résumé – une vingtaine de lignes –, 5 mots clefs), accompagnées d'une courte notice bibliographique, seront envoyées **jusqu'au plus tard le 30 décembre 2019**

aux adresses suivantes :

- corinbraga@yahoo.com
- mariusconkan@yahoo.com.sg

Prise en charge

Le colloque est intégré dans un projet de recherches dirigé par Phantasma, le Centre de recherches sur l'imaginaire de la Faculté des Lettres de l'Université Babes-Bolyai de Cluj-Napoca, Roumanie. Le projet a pour titre "The Encyclopedia of Romanian Imaginaries. Historical Patrimony and Cultural-Linguistic Identities" (ROMIMAG) et a pour objectif principal la rédaction d'une encyclopédie en cinq volumes portant sur les dimensions les plus importantes des représentations collectives roumaines : Imaginaire littéraire, Imaginaire linguistique, Imaginaire historique, Imaginaire religieux et Imaginaire des Arts et Media. Les équipes de travail comprennent plus de cent chercheurs des Universités de Cluj et de Bucarest et de l'Académie Roumaine. Le projet est financé par le Ministère de l'Éducation et de la Recherche de Roumanie, dans le cadre du programme Patrimoine et identités culturelles, Code PN-III-P1-1.2-PCCDI-2017-0326, Contrat no. 49PCCDI/2018.

Ce financement nous permettra de prendre en charge une partie des coûts de la participation aux congrès. Seulement pour le moment nous ne sommes pas encore assurées du montant du budget de l'an prochain, 2020.

En première instance, dans une hypothèse minimale, nous pourrions assurer :

- La gratuité de la participation (pas de taxe d'inscription)
- L'hébergement gratuit pour un nombre de 25 participants (un représentant par chaque centre membre du CRI2i)
- L'hébergement à un prix modique (environ 25 euros la nuit) pour encore environ 25 participants
- Une partie des repas

Si le budget sera confirmé à son montant prévu, nous pourrions assurer aussi :

- Le remboursement du voyage, jusqu'au plafond de 400 euros par personne, pour 25 participants (un représentant par chaque centre membre du CRI2i)

[Lien.](#)